

GROTTE DE LA SERPATIERE

Duranus (Alpes-Maritimes)

Fig. 1 : Le site de la Grotte de la Serpatière domine, comme ici, les Gorges de la Vésubie.

Duranus est un petit village perché au dessus des falaises qui bordent les gorges de la Vésubie. La légende y place *le saut des Français*, un belvédère qui surplombe la rivière de 300m. Là, du sommet de la falaise, haute à cet endroit de près de 200m, les Barbets précipitaient les soldats français capturés .

A l'entrée du village, en venant de St-Jean-la-Rivière, avant de passer sous un petit aqueduc qui enjambe la route, un chemin descend sur la droite vers le cimetière. Devant le cimetière, il faut franchir un mur et descendre le vallon sur 50m de dénivellation, en cherchant son chemin à travers la végétation. A l'endroit où le ruisseau arrive au bord de la falaise pour un saut de 130m, juste sur la droite, on voit la vieille corde qui équipe la vire descendante menant à la cavité. Cette vire, d'une dénivellation de 15 m, mène au vaste porche de la grotte, barré par un mur jusqu'au plafond. Différemment de ce qui a été écrit, le plus difficile est de parvenir par le ruisseau à la vire qui, bien que très aérienne, ne présente aucune difficulté.

Géoréférencement

Carte IGN 3741 ET (Val. Bevera)		UTM 32
X 359.840	Y 4861.765	Z 415



DESCRIPTION

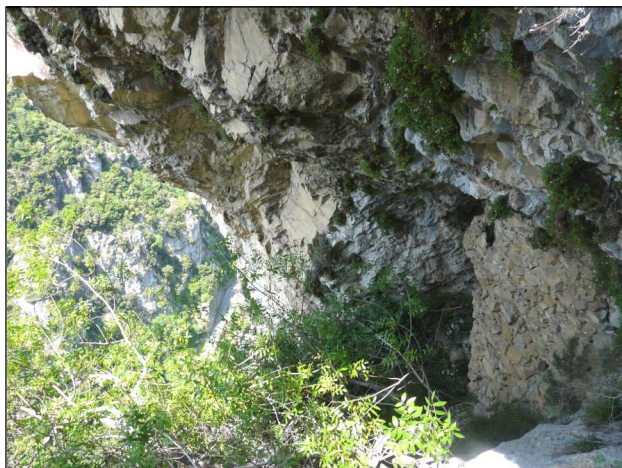
La situation de la cavité en est l'élément le plus surprenant. C'est à la fois un nid d'aigle dans une paroi vertigineuse et une cache très difficile à trouver par son accès et la végétation qui masque son vaste porche.

Dans la vire descendante qui y mène, on passe d'abord devant une petite grotte avant d'aboutir au porche où pousse un énorme pistachier térébinthe (Tordjman) masquant la présence du mur. Le mur barre toute la hauteur de la galerie (3,65m), mais son coté nord, au dessus de la porte d'entrée s'est effondré. Ce mur, épais de 0,75m est en maçonnerie frustre, assemblée au mortier de chaux. Il y subsiste encore deux meurtrières. La plus visible, au centre du pan de mur sud, ne permet que de tirer dans une direction perpendiculaire. La seconde s'ouvre au dessus de ce qui devait être le linteau de la porte. Elle a été construite en travers, de manière à flanquer la vire d'accès.

Le plafond de la voûte s'avance 5m au dessus du mur. Quant au sol, il se creuse immédiatement devant la porte d'accès, sur un vide de plus de 100m. La galerie barrée par le mur a une longueur de 23 m pour une hauteur moyenne de 3m et une largeur moyenne de 4m. Au fond, sur la gauche, le

Fig. 2 (à gauche) : La vire d'accès vue de la porte de la grotte et défendue par une meurtrière orientée en azimut et en pente.

Fig. 3 : Le mur de la grotte avec sa meurtrière flanquant la vire d'accès en forte pente. Au fond, 200m plus bas, la route des gorges de la Vésubie.



GROTTE DE LA SERPATIERE

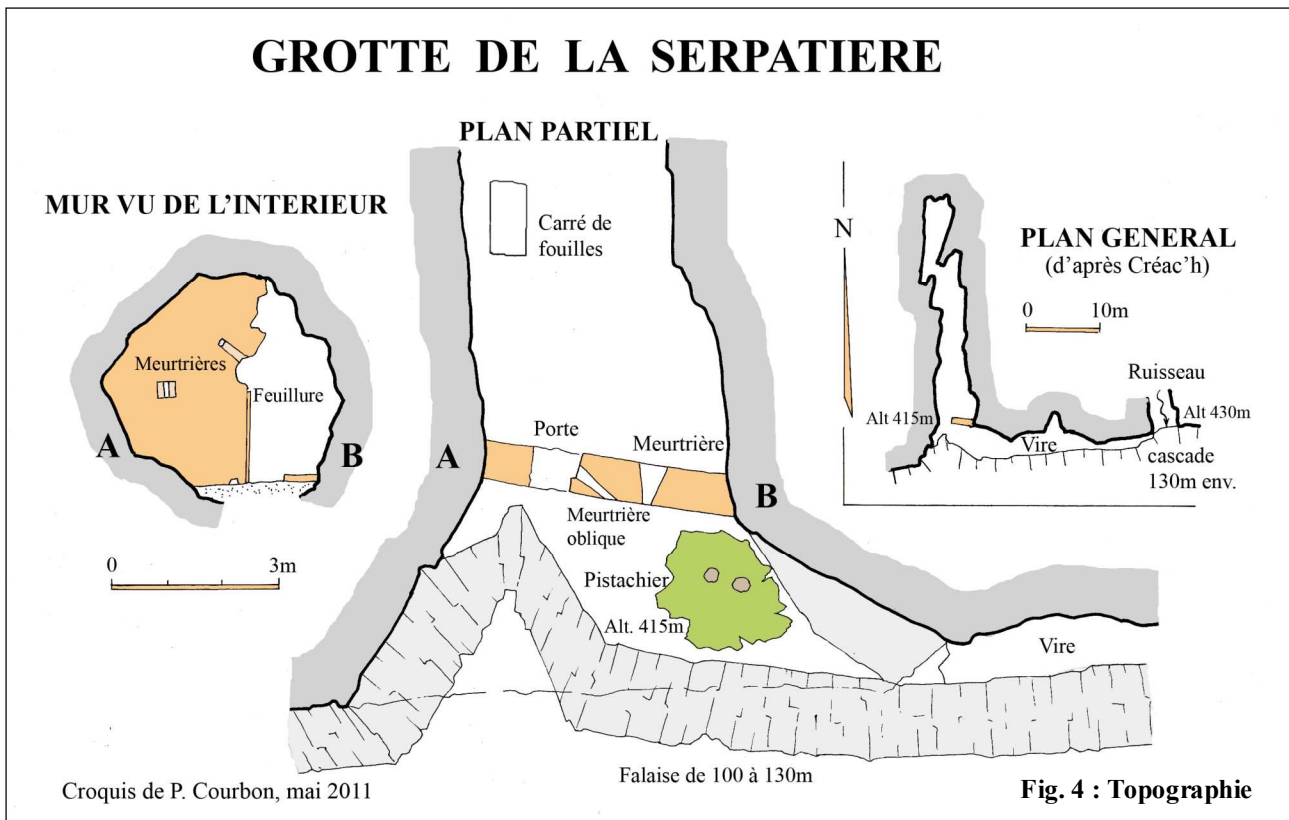


Fig. 4 : Topographie

dégagement de blocs a donné accès à un prolongement d'une dizaine de mètres. A plusieurs endroits, le sol terreux de la galerie montre des traces de creusement correspondant à des fouilles archéologiques. Bien qu'humide, la grotte ne recèle aucun écoulement permanent. La présence du ruisseau proche devait fournir de l'eau durant la majeure partie de l'année.

HISTORIQUE

Bien que non accessible pour la plupart d'entre eux, la grotte est connue des villageois.

C'est vraisemblablement sur leur indication que le Club Martel de Nice en fit l'exploration en 1960. Les fouilles entreprises par la suite ont permis de dégager des poteries et ossements humains qui seraient préhistoriques. Lors du dégagement de la galerie du fond par le Club Martel, divers ossements parsemaient le sol terreux de cette galerie et une mâchoire inférieure était prise dans la coulée de calcite en obstruant le fond.

D'après Créac'h, la grotte est citée dans divers ouvrages d'histoire locale, mais faute de véritables archives, la légende s'en est emparée pour en faire un repaire des Barbets. Nous rappelons que les Barbets s'étaient opposés à la fin du XVIII^e siècle aux soldats de la Révolutions française qui voulaient, entre autres, supprimer le culte catholique. Malheureusement, à ces Résistants se joignirent des insoumis, déserteurs ou brigands qui finirent par les discréditer. Quand on vit dans l'illégalité, il faut trouver bien des moyens de subsistance, parfois illégaux ! La feuillure en mortier qui subsiste sur le côté sud de la porte est un détail architectural qui pourrait correspondre à une période aussi récente que celle des Barbets. Mais, c'est un indice bien mince pour une datation certaine.

Vu sa difficulté d'accès, on voit mal la po-



Fig. 5: Le mur de défense vu de l'intérieur. On distingue bien la feuillure de la porte, mais au dessus de celle-ci, on ne voit pas la meurtrière en travers, flanking la vire d'accès.

pulation vulnérable du village, composée de vieillards et d'enfants, y trouver refuge. La fonction repaire semble la plus vraisemblable et les meurtrières correspondent plus à une fonction de défense active qu'à une fonction de refuge.

BIBLIOGRAPHIE

- Yves CREAC'H, 1987, Inventaire spéléologique des Alpes-Maritimes, tome II, Editions CEF, Nice, p. 341, plan.
- Denis ALLEMAND, Catherine UNGAR, 1997, L'architecture rupestre et troglodyte en Provence, in : Actes du second congrès international de subterraneologie, Mons (Belgique), pp. 179-203.
- ALLEMAND D., Ungar C., 2008, Grottes-refuges en Provence orientale : de l'abri temporaire au château troglodytique. Actes du 3^e colloque pluridisciplinaire de St-Martin-Le-Vieil (conférenciers invités).